

venirs. Pour le reste, et sans nous préoccuper le moins du monde d'assigner des rangs, nous nous contentons de jouir des beautés de chacune de ces trois symphonies du souvenir: de la forme impeccable, du mouvement ample et serein de *Tristesse d'Olympio*, du pathétique âpre et vibrant du *Souvenir*, des molles cadences et de l'enveloppante mélancolie du *Lac*.

JOSEPH HANSEN.